

Homélie Pâques 2026 – Dimanche – Mgr Nicolas Brouwet

« Pierre aperçoit les linges posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus...C'est alors qu'entra l'autre disciple...Il vit et il crut. »

L'Évangéliste Jean précise que les disciples n'avaient pas compris que Jésus devait ressusciter d'entre les morts. Certains croyaient à une Résurrection des morts à la fin des temps. Mais ils n'avaient pas pensé à la Résurrection de Jésus. Ils n'avaient pas imaginé que Jésus était la Résurrection et la vie. Ils n'imaginaient pas que ce drame de la Passion s'achèverait par la Résurrection.

Et Jean entre dans le tombeau. Il voit le linceul et les linges (*expliquer*). Il comprend. Comme si tout se mettait en place : les paroles du Seigneur sur sa mort prochaine, sur sa Passion et sa Résurrection : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite.* » Lc 9, 22. Il n'avait pas saisi le sens de tout cela répété tant de fois par le Seigneur. Et, tout à coup, devant les linges, le tombeau vide : il voit ; il comprend ; et il croit.

Il comprend que le Christ est ressuscité, vainqueur de la mort. Et que le tombeau n'a rien à offrir. Que le tombeau n'est pas notre avenir et qu'il faut le quitter. Ce sépulcre aurait pu être comme un mausolée précieux pour les disciples. On y aurait conservé le souvenir de Jésus, ses paroles, ses miracles avec un goût amer d'inachèvement, tellement il avait suscité d'enthousiasme. Mais le tombeau est vide. Il est ressuscité. La mort n'a rien à offrir.

Ces linges posés à plat sans consistance, ce tombeau vide, sont comme l'image de ce dont la puissance de la Résurrection nous libère. Tout ce qui nous tient encore enfermé dans les tombeaux. Je pense au tombeau de la colère et du ressentiment qui parfois nous garde comme prisonniers de ce que quelqu'un nous a fait. Nous ne parvenons pas à sortir de la colère et d'un désir de vengeance. Le tombeau peut-être aussi celui d'un échec qui nous tellement fait mal que nous n'osons plus prendre la moindre initiative, faire le moindre projet, prendre le moindre risque. Ce peut être le tombeau d'un amour blessé qui nous empêche d'aimer à nouveau. Ou le tombeau d'une critique qui nous a été faite un jour et après laquelle nous avons perdu l'estime de nous-mêmes. La perte d'un proche peut devenir un tombeau, l'attachement à des biens, à un patrimoine peut devenir un véritable tombeau.

La grâce de la Résurrection, la grâce de Pâques est de pouvoir quitter ces tombeaux en constatant qu'ils n'offrent pas d'avenir, que les linges sont vides, qu'il n'y a là que ténèbres, alors que, blessés, atteints par l'offense ou l'injustice, nous y revenons sans cesse, comme emmurés. Dans l'évènement de Pâques, la porte est roulée. Le Christ vivant nous emmène ailleurs. Pour, comme le dit St Paul, « *chercher les réalités d'en-haut* », là où « *notre vie est cachée avec le Christ en Dieu* ».

Oui, notre vie profonde est cachée avec le Christ en Dieu. C'est lui qui vient nous libérer de ces enfermements intérieurs, nous ouvrir un autre chemin, nous montrer un avenir à sa suite, nous faire lever les yeux de la terre et nous laisser emporter dans la puissance de la Résurrection. Tout cela représente les prémices de la Résurrection d'entre les morts. Dès maintenant nous faisons l'expérience de la présence agissante du Ressuscité dans nos vies.

Vous savez combien nous pouvons oublier tout cela, nous qui avons été baptisés il y a longtemps. La vie quotidienne, avec ce qu'elle comporte d'épreuves, d'échecs, de remise en cause, mais aussi d'automatismes, d'habitudes, de déception, en particulier sur nous-mêmes, peut nous faire oublier la grâce du baptême que nous avons reçu, la grâce d'avoir été tiré des eaux de la mort, pour devenir citoyen du ciel.

Il peut nous arriver de nous décourager et de ne plus avoir présent à l'esprit que le Royaume des cieux est au-dedans de nous. Que le Seigneur a fait de nous son temple, que nous avons en nous ce trésor caché aux yeux des hommes : Dieu Trinité qui repose en nous et qui déploie la puissance du Saint-Esprit dans nos vies. C'est lui qui roule la pierre et ouvre nos tombeaux. Même les plus secrets, même ceux dont nous pensons qu'ils sont scellés à jamais, même ceux dont nous ne voulons pas parler. La grâce de la Résurrection nous tire au dehors, nous fait sortir de ces lieux de mort pour nous envoyer témoigner que le Christ est vivant et que nous sommes appelés à la vie.

Nous rendons grâce ce soir pour les 149 baptisés adultes et 80 adolescents baptisés aussi hier soir et demain.

Les baptisés de cette nuit sont comme ces premiers témoins de la Résurrection qui nous réveillent, qui nous sortent de nos fatigues, de nos déceptions spirituelles. Ils sont comme ces témoins mis sur notre route qui nous annoncent que le Christ est bien ressuscité. Nous qui sommes menacés de nous assoupir, de nous découragés, ils nous sont donnés pour que nous accueillions leur conversion à Jésus comme un appel à réveiller notre foi, à réveiller la grâce baptismale.

Il est intéressant de lire le cheminement de ces nouveaux baptisés. Ils racontent, dans leur lettre à l'évêque, pourquoi ils désirent le baptême à 20, 30 ou 40 ans. Certains disent qu'ils ont toujours cru en Dieu mais que personne ne les a aidés à mettre des mots sur leur foi et à connaître le Dieu de Jésus-Christ. D'autres évoquent leurs épreuves personnelles qui les ont conduits à prendre appui sur le Seigneur. D'autres, encore, parlent du manque de sens de leur existence parce que la consommation ne peut pas combler un cœur ; d'autres enfin sont arrivés à la foi par l'expérience d'être parent et de voir des enfants grandir. Il est magnifique de constater comment ils ont quitté des tombeaux, appelés par le Saint-Esprit.

La foi des nouveaux baptisés est parfois très fragile mais ils sont donnés à notre Eglise pour que nous n'oublions pas de regarder vers le haut, vers les réalités du ciel, là où le Christ est assis à la droite du Père. Ils nous sont donnés pour nous rappeler que le tombeau est vide, qu'il n'y en lui aucun avenir et que nous sommes faits pour la vie, pour annoncer à nos contemporains que Jésus est vivant, ressuscité. C'est une grâce donnée aux vieux chrétiens que nous sommes de retrouver notre premier amour avec le Seigneur, de retrouver son regard de Père. Un Père qui nous veut vivant.

Oui le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Amen.